

The background of the entire page is a photograph of a night sky. A bright star with a four-pointed diffraction pattern is positioned in the upper center. Below it, a soft, glowing band of light, possibly the Milky Way, stretches across the horizon. The horizon itself is a thin, dark line separating the sky from a dark, silhouetted landscape. The bottom portion of the image is a solid dark grey or black band.

Claire Billaud

L'horizon d'un voyage

L'ALCHIMISTE II - 7

L'horizon d'un voyage

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : NASA/ESA and The Hubble Heritage Team (STScI/AURA),
Domaine public

En lecture libre sur Atramenta.net

1

« Rappelez-nous pourquoi ça s'appelle l'*Abel Race* ? »

Zarona et Yori observaient les environs et le nouveau vaisseau avec circonspection. Fraîchement débarquées sur un monde qu'elles ne connaissaient pas et sur lequel elles allaient sans doute rester, elles posaient beaucoup de questions sur ce qui se passait.

« Une vieille légende locale, expliqua Crystaléa. L'*Abel* est le nom d'un vaisseau qui serait passé plusieurs fois dans ce système et ceux qui l'entourent, sans qu'on sache exactement quel était son but ou sa destination. Il apparaît dans plusieurs histoires, des chansons et des devinettes très connues dans les environs. »

L'Alchimiste continuait d'examiner son nouveau vaisseau quand elle reprit la parole.

« Mais l'important ici n'est pas l'*Abel*, dit-elle. Il n'est plus revenu dans ce système ni dans ses voisins depuis des siècles. Pourtant, on en parle toujours, et encore plus en ce moment puisqu'on organise une grande course de vaisseaux en son honneur. Et comme par hasard, cette course est largement sponsorisée par Hyperspace, la méga-corporation intergalactique d'Egon Mack.

— Et c'est précisément pour cette raison que tu vas y participer, ajouta Tommasino.

— Je dois savoir si Egon Mack a survécu à sa poursuite par le Capitaine Quantum. S'il est toujours là, il n'y a pas de meilleure occasion qu'une grande course interstellaire sponsorisée par son entreprise pour se montrer.

— Et surtout se montrer pour remettre son prix au gagnant, précisa Tommasino, et donc que non seulement tu comptes participer

à cette course, mais aussi la gagner. »

Elle hocha la tête en regardant une nouvelle fois le vaisseau.

« Je ne peux pas y participer avec mon propre vaisseau. Avec son pouvoir de se déplacer n'importe où dans le temps et l'espace, il gagnerait tellement facilement que ce serait de la triche, sans compter que cela pourrait mettre la puce à l'oreille d'Egon Mack. Il n'a toujours pas compris qui je suis, mais autant éviter de lui donner trop d'indices. Il y a déjà beaucoup trop de gens qui détiennent les informations. »

Un regard à Tommasino, épaulé par celui de Crystaléa, affirma sans rien dire qu'il faisait partie des personnes en question. Il n'en perdit pas pour autant son sourire. Malgré sa blessure récente infligée par une créature aussi inconnue que dangereuse, il semblait en pleine forme. L'Alchimiste ne savait pas si cela devait la rassurer ou l'inquiéter davantage.

« Relax, lui dit-il. Je t'ai déjà dit que je ne te trahirais plus, tu peux me faire confiance.

— Bien sûr, je peux faire confiance à quelqu'un qui m'a menti sur son identité.

— Tu es mal placée pour me le reprocher.

— Moi, je ne me suis pas fait passer pour une escort alors que je suis une chasseuse de primes élevée par la mafia.

— Tu t'es bien fait passer pour une simple voyageuse alors que tu es recherchée pour crimes de guerre. Mais l'avantage d'avoir fait la même chose est que je comprends très bien pourquoi tu l'as fait. Les chasseurs de primes attirent rarement la sympathie. Quand on en voit arriver un, on a souvent peur d'être la cible, soit parce qu'on a quelque chose à se reprocher, soit parce qu'on a irrité les mauvaises personnes. Et si jamais on est droit dans ses bottes, on a souvent du mépris pour ces gens qui prétendent rendre la justice contre rétribution. Mais un escort, c'est tout différent. Un escort, on a envie de lui rendre son sourire, de lui faire des confidences sur l'oreiller. Face à un chasseur de primes, on se blinde, face à un escort, on se dévoile. »

Il ponctua la fin de sa phrase de son sourire le plus charmeur. L'Alchimiste était presque tentée de croire qu'il était encore un

escort.

« Tu ne me prendras pas une deuxième fois au même piège. Mais reconnais que je suis honnête avec toi. Ce vaisseau que j'ai acheté sera ton vaisseau. C'est le plus rapide que j'ai pu trouver, et une fois qu'il aura gagné la course, j'espère qu'il pourra compenser la perte de ton *Flèche de feu*. Ensuite, nous repartirons chacun de notre côté, mais il faudra nous supporter encore un peu. »

Cette dernière phrase arracha une nouvelle grimace à Crystaléa, mais Tommasino lui fit un signe avant de répondre :

« Je vais faire plaisir à ta copine pour une fois : il va falloir faire la course sans moi.

— Quoi ?

— Malheureusement, je ne peux rien te dire de plus, mais j'ai quelque chose à régler ici qui va m'empêcher de participer à tes côtés. Sache que tout ce que je ferai, je le ferai pour t'aider.

— Il bluffe, grommela Crystaléa. Il a déjà essayé de vous vendre, il va recommencer.

— J'ai juré que je ne recommencerais pas, et croyez-le ou non, je vais tenir ma parole. Mais pour prouver ma bonne foi, je peux donner une information importante. Il y a quelqu'un d'autre ici qui va en faire beaucoup pour t'aider à gagner la course. C'est quelqu'un que tu as déjà rencontré et que tu dois encore rencontrer. »

Ses paroles ne lui valurent que de nouveaux regards méfiants.

« Tu comprendras en temps voulu, je ne peux rien dire de plus. Mais si je précise que c'est l'homme aux chiffres, est-ce que tu me croiras ? »

L'Alchimiste se tourna vers Crystaléa, qui semblait encore plus surprise qu'elle.

Quand son regard revint à Tommasino, il avait disparu sans laisser la moindre trace.

2

L'Alchimiste évoluait entre les bars avec méfiance, Crystaléa sur ses talons. Depuis la disparition inexplicquée de Tommasino, Crystaléa refusait tout compromis concernant la sécurité de sa maîtresse. Il n'était plus nécessaire de s'occuper de Zaron et Yori, qui avaient réussi avec l'aide de l'Alchimiste à se faire recruter par un magasin local. Ce n'était pas la vie de luxe à laquelle elles avaient été habituées à bord du *Stella Diadema*, mais au moins elles ne risquaient plus de se faire abattre par le vaisseau et elles pouvaient s'organiser une vie tranquille.

Après Delphine, cela faisait encore quelques personnes qui échappaient à un danger mortel après avoir rencontré l'Alchimiste et parvenaient, avec un peu de chance, à reconstruire leur vie. L'Alchimiste aurait voulu s'en satisfaire, mais elle savait que tout le monde n'avait pas cette chance. D'autres étaient condamnées à recroiser sa route encore et encore, et c'était le cas de la personne qu'elle était en train de chercher.

Elle se demandait d'ailleurs toujours comment Tommasino pouvait savoir tout cela. Même s'il lui avait menti sur son identité, il n'avait pas fait preuve d'une telle prescience jusque-là, à moins qu'il ne lui ait caché encore plus de choses que ce qu'il avait bien voulu lui avouer.

Elle-même avait du mal à discerner l'avenir. Les perturbations, qu'elle avait espéré faire disparaître en se débarrassant de la créature sous la planète errante, ne s'étaient pas arrêtées, et à présent qu'elle se trouvait sur les lieux de l'*Abel Race*, elles augmentaient encore. De toute évidence, quelqu'un d'autre qu'elle avait le pouvoir de

jouer avec le temps et se trouvait au même endroit.

Elle espérait que l'homme aux chiffres aurait plus d'informations, s'il était bien ici. Elle devait bien reconnaître qu'il lui tardait de savoir quel rôle il jouait dans cette histoire. Elle avait cru qu'il était lui aussi parti pour vivre sa propre vie après leur victoire contre Omnicron, mais elle l'avait retrouvé dans les souterrains de Sacra Machina sans savoir comment il y était arrivé.

Le bar dans lequel elles venaient d'entrer était plus reculé et moins bien éclairé que les précédents. Ce n'était plus le genre d'endroit qui attirait les touristes fortunés venus assister à la course, mais plutôt des habitués locaux pas trop regardants sur l'hygiène, voire des gens en quête de discrétion.

« Qu'est-ce qu'une fille comme toi fait dans un endroit pareil, ma jolie ? demanda un homme hirsute et visiblement éméché à Crystaléa.

— Je me posais la même question, répondit cette dernière.

— Tu veux que je t'emmène dans un coin plus agréable ? »

Il avança la main vers Crystaléa, mais celle-ci répondit en sortant une de ses armes, imitée par l'Alchimiste qui dégainait son paralyseur.

« Pas de bagarre dans mon bar, mesdames, les avertit le barman.

— On n'a pas l'intention d'en déclencher une, répliqua l'Alchimiste. On est seulement à la recherche de l'homme aux chiffres. »

Le barman eut un mouvement de recul, et l'homme qui abordait Crystaléa déguerpit sans demander son reste.

« Vous feriez mieux de partir. Si vous abordez ce type-là, surtout avec vos armes, vous allez en déclencher une énorme, de bagarre ! Vous savez qui c'est ?

— J'en ai une petite idée, répondit l'Alchimiste.

— Je ne crois pas, non. C'est un mercenaire, le genre de type qu'on paie pour se débarrasser d'un gêneur ! En plus il a l'air de travailler à l'arme lourde. Même moi, je n'ai pas osé lui dire de dégager, alors je vous déconseille d'aller l'énervé ! »

Ses paroles faisaient un étrange écho à celles de Tommasino sur les chasseurs de primes. L'Alchimiste chassa ces mots de ses

pensées, Tommasino avait disparu sans laisser de trace et elle n'en avait pas fini avec cet endroit.

« Tout va bien, dit-elle en projetant autant de calme qu'elle le pouvait. Je viens justement ici pour l'engager. Si j'y arrive, ce dont je ne doute pas, il va quitter votre bar et il n'y reviendra pas de sitôt.

— Comment comptez-vous faire ? demanda le barman entre espoir et incrédulité.

— Je crois connaître ses fameux chiffres. »

Son interlocuteur ne répondit rien, médusé. Le silence était retombé et l'Alchimiste reprit son chemin, suivie de Crystaléa que plus personne n'osait aborder.

Une silhouette massive était attablée au fond du bar. L'homme était grand, brun et tout en muscles, en tout point conforme à ses souvenirs. Tommasino n'avait pas menti, et comme dans la station de fabrication des soldats d'élevage, l'Alchimiste sentait qu'elle était une nouvelle fois au croisement des lignes temporelles et qu'elle jouait la sienne à chaque instant.

« Contente de te revoir, 575. »

L'homme aux chiffres tourna la tête vers elle et sourit.

« Je savais que je vous reverrais.

— Moi aussi. Il semblerait que nos lignes temporelles soient encore plus liées que prévu. Mais j'avais espéré que les Altruistes te permettraient d'avoir un autre destin.

— Ils ont essayé. Ils ont court-circuité les inhibitions de mon cerveau pour que j'aie une intelligence normale, et ils ont essayé de m'apprendre tout ce qu'ils pouvaient. Ils ont réussi, mais j'ai été conditionné trop tôt à me battre, je n'ai jamais réussi à faire autre chose. Au moins, en n'étant plus dans le cheptel des soldats d'élevage et en étant capable de prendre des décisions moi-même, j'ai eu le droit de choisir mes combats. Je me suis lancé dans une carrière de mercenaire en me faisant appeler l'homme aux chiffres, c'est déjà suffisant pour me donner une réputation de mystère. Les gens me paient bien pour cela.

— Je vois. Combien veux-tu pour travailler pour moi ?

— Pour vous, ce sera toujours gratuit. Je n'oublie pas que vous m'avez sauvé et permis d'être libre. Et je dois avouer que vous me

fascinez. Vous serez toujours un mystère pour moi, avec votre apparence qui change et votre capacité à ne pas suivre le cours du temps normalement. Le jour où vous ne serez plus là, il manquera quelque chose. »

L'Alchimiste se sentit profondément touchée. Avec tous ces gens qui voulaient la voir disparaître pour diverses raisons, s'entendre dire qu'elle manquerait à quelqu'un était aussi inattendu que réconfortant. C'était aussi presque douloureux, car l'entendre de la bouche de 575 lui rappelait la perte d'un autre soldat d'élevage pour qui elle avait beaucoup compté, 424. Il lui semblait que depuis ce jour, elle vivait dans la hantise de voir quelqu'un d'autre finir comme 424, et si la présence et l'apparente réussite de 575 auraient dû la rassurer à ce sujet, ses mauvais souvenirs lui revenaient toujours.

Si 575 ne connaissait pas le même destin tragique que 424, elle finirait peut-être par faire son deuil.

« Je te propose de t'embarquer avec moi pour l'*Abel Race*, expliqua-t-elle. Une simple course en hommage à une vieille légende, en apparence, mais des gens qui l'organisent aimeraient me voir morte, et je pressens un piège quelque part au bout du voyage, voire avant. Il n'y a pas grand-monde à qui je fais confiance, et tu ne serais pas de trop pour me protéger. Tu es d'accord ? »

575 se leva pour lui serrer la main, ce qui causa un petit vent de panique sur les tables environnantes.

« Je suis avec vous. »

3

Les concurrents se rassemblaient sur la ligne de départ. L'Alchimiste gardait un œil sur 575 et un autre sur son nouveau vaisseau, rebaptisé *Flèche d'ombre*. Elle se rendit compte qu'elle attendait toujours le retour de Tommasino, pour lui laisser le vaisseau une fois la course terminée en espérant compenser la perte de son *Flèche de feu* sur la planète errante.

À condition de terminer la course, et de retrouver Tommasino dont la disparition était toujours inexplicquée.

Crystaléa, de son côté, devait avoir d'autres soucis. Elle avait regagné le vaisseau de l'Alchimiste, et s'il lui était impossible de participer elle-même à l'*Abel Race*, elle veillait sur lui et elle suivrait l'Alchimiste tout au long de la course. Entre elle et 575, l'Alchimiste était protégée autant qu'il était possible de l'être, mais ses pensées revenaient toujours à Tommasino, à la fois parce que sa disparition brutale laissait beaucoup de questions sans réponses et n'augurait rien de bon, et parce qu'il lui manquait, même si elle refusait de l'admettre.

Elle préféra se concentrer sur les autres concurrents. Sur le ponton à côté du sien, un vaisseau léger et profilé se démarquait non seulement par la grâce de sa forme, mais par les volutes et les arabesques dorées qui décoraient sa carrosserie. L'équipage était composé de trois femmes à la peau sombre et aux longs cheveux noirs, mais dont les yeux étrangement clairs lui jetèrent un regard déroutant.

Elle consulta la liste des participants. Le vaisseau doré était enregistré sous le nom de *Sultane* et provenait du système de

Sabatheon. Un endroit très éloigné où on n'avait sûrement jamais entendu parler de l'*Abel*, mais cela n'étonnait pas vraiment l'Alchimiste qui venait d'encore plus loin.

« À tous les concurrents, merci de vous rendre sur la ligne de départ. »

L'Alchimiste et 575 entrèrent dans le *Flèche d'ombre*. L'appareil était presque flambant neuf et les commandes n'attendaient que leur pilote. Ce n'était pas le type de vaisseau que l'Alchimiste pilotait habituellement, mais elle en avait connu d'autres que le sien, et en comparaison, le pilotage de celui-là était relativement simple. Il y avait beaucoup moins de paramètres à prendre en compte quand on n'avait pas besoin de voyager dans le temps.

Évidemment, le *Flèche d'ombre* n'avait pas que des avantages. Conçu avant tout pour la vitesse, il misait principalement sur la puissance du moteur et sur la légèreté. Il ne possédait que le blindage minimum pour résister à une course de courte durée, et sa taille avait été réduite au minimum pour accueillir deux ou trois personnes, et des personnes d'un gabarit plutôt réduit. Si l'Alchimiste n'avait pas de problème, 575 se sentait à l'étroit dans son siège, et dans le vaisseau en général.

« Je ne sais pas si je vais vous être utile à grand-chose, dit-il. Il n'y a même pas d'armes sur ce vaisseau, et si je commence à utiliser les miennes à l'intérieur, je vais percer le blindage.

— Rien que le fait de t'avoir à mes côtés me rassure. Et qui sait, nous allons peut-être devoir en sortir, de ce vaisseau. En attendant, je conduis et tu m'avertis si quelqu'un dans la course a un comportement suspect. »

575 acquiesça en jetant aux écrans un regard circonspect. Les autres pontons s'agitaient et les techniciens locaux faisaient les dernières vérifications avant le désarrimage et l'allumage des moteurs. Celui qui s'occupait du *Flèche d'ombre* leur fit signe que tout était vérifié, et l'Alchimiste donna le signal du désarrimage. Une secousse lui indiqua que c'était fait ; un peu surprise, elle essaya de se concentrer et de se rappeler qu'elle ne pilotait pas son vaisseau habituel.

Les autres concurrents se décrochaient les uns après les autres de

leurs pontons. Crystaléa et le vaisseau de l'Alchimiste demeuraient invisibles, mais elle savait qu'à l'insu de tout le monde, y compris Hyperspace, Crystaléa se cachait quelque part dans les replis de l'espace-temps, prête à intervenir au moindre signe de menace.

Elle se dirigea vers la ligne de départ. Le moteur ronronnait doucement en attendant le début de la course.

« Dis-moi, 575, je t'ai demandé d'aller intervenir dans l'usine de Sacra Machina, n'est-ce pas ?

— Exact. Vous êtes venue me voir pour me dire que vous étiez en danger et que je devais intervenir. Vous m'avez indiqué tout le matériel qu'il me fallait pour faire sauter l'usine, et où le placer. Heureusement que vous m'avez dit que c'était vous, d'ailleurs, sinon je ne vous aurais pas reconnue.

— Pourquoi ?

— Vous aviez encore changé d'apparence. »

L'Alchimiste frémit. Elle savait que cette visite à 575 aurait lieu dans son propre futur, mais changer d'apparence signifiait qu'avant ce moment, elle connaîtrait une nouvelle régénération. La régénération était un moyen pour les siens de tromper la mort, mais elle savait aussi que leur nombre était limité et qu'elle en avait déjà épuisé plusieurs. Chacune d'elles la rapprochait un peu plus d'une mort définitive.

« Juste pour ma curiosité, à quoi je ressemblais, cette fois ?

— À un homme avec un drôle de sourire. »

Elle fut surprise mais pas spécialement perturbée. Elle avait majoritairement connu des incarnations féminines, mais elle avait déjà été une fois un homme. Que cela arrive une seconde fois était peut-être dans l'ordre des choses. En tout cas, cela ne plairait pas à Tommasino s'il était encore à ses côtés quand cela arriverait.

Elle se força immédiatement à penser à autre chose. Tommasino avait disparu, ce n'était pas le moment d'envisager son retour.

Le départ de la course approchait.

Elle jeta un dernier coup d'œil au parcours. L'*Abel Race* était censée reprendre le parcours de l'*Abel* tel qu'on le reconstituait d'après les anciens contes. Après le décollage depuis l'orbite de la quatrième planète, la course faisait le tour du soleil, puis une boucle

autour d'une étoile double avoisinante, avant de traverser un troisième système composé essentiellement d'un immense champ d'astéroïdes, puis faisait un dernier tour à proximité d'une étoile plus lointaine, avant de prendre fin à bord d'une autre station orbitale où les attendaient les officiels de la course, ainsi que les représentants de Hyperspace, dont Egon Mack.

L'Alchimiste avait acquis une solide expérience de pilotage pendant le temps qu'elle avait passé à l'armée, puis après sa désertion. Aucune de ces étapes ne présentait de difficulté particulière pour elle, mais c'étaient les autres pilotes et les officiels de Hyperspace qui l'inquiétaient le plus.

Ainsi que la disparition de Tommasino. Elle le soupçonnait de ne pas être allé très loin et d'avoir encore des surprises pour elle.

4

« 5... 4... 3... 2... 1... Partez ! »

Le moteur du *Flèche d'ombre* relâcha toute sa poussée d'un coup, et l'Alchimiste et 575 furent plaqués dans leurs sièges par le démarrage. Tous les concurrents avaient aussi réalisé un bon départ, et c'étaient dix vaisseaux de course rapides qui se dirigeaient à toute allure vers l'étoile.

La première partie n'était qu'un concours de puissance brute, mais le premier virage autour de l'étoile allait être déterminant. Il s'agissait de bien choisir son orbite pour profiter au maximum de l'attraction de l'étoile, sans se retrouver trop près et risquer de se brûler ou de s'écraser dessus. Certains pilotes devaient utiliser des ordinateurs poussés pour calculer la meilleure position possible. Pour l'Alchimiste, c'était un jeu mathématique assez élémentaire.

575 observait les écrans à la recherche d'anomalies ou de menaces. Pour l'instant, il n'avait rien à signaler et il se contentait d'avertir l'Alchimiste de la position de ses concurrents.

« Le *Sultane* et le *Rapière* sont plus ou moins à notre hauteur. Le *Bélier* est un peu en retrait mais il pourrait nous rattraper. Les autres sont encore un peu plus derrière, mais pour l'instant, les écarts sont négligeables.

— Tu ne repères pas d'armes cachées ou de comportements suspects ?

— Pas pour l'instant. De toute façon, ces petits vaisseaux de course se ressemblent tous et je ne vois pas où on pourrait y cacher des armes. S'il y a des pièges, ils pourraient être ailleurs.

— Très bien, surveillance ça aussi. »

La première étoile de la course approchait, un magnifique astre blanc, dont la lumière les aurait déjà éblouis et irradiés si le *Flèche d'ombre* n'incluait pas toutes les protections nécessaires. Malgré son blindage léger, le vaisseau contenait des couches isolantes d'une efficacité redoutable, conçues pour ce genre de course au plus près des étoiles.

Les autres concurrents se mettaient en position pour aborder l'étoile. Le *Rapière*, une véritable aiguille de métal fine et légère qui ne devait abriter qu'une seule personne, suivait de toute évidence une trajectoire déterminée par son ordinateur de bord. L'Alchimiste connaissait ce type de trajectoire, mais préférait ignorer les suggestions informatiques pour suivre un tracé moins prévisible et qu'elle savait plus efficace.

Étrangement, celle qui pilotait le *Sultane* semblait avoir la même tactique. Les deux vaisseaux suivaient le même chemin et ils étaient maintenant très proches. En se tournant, l'Alchimiste aurait pu admirer une nouvelle fois la décoration du *Sultane*, si elle n'avait pas été si concentrée sur le pilotage.

« Les gens à bord de ce vaisseau ne sont probablement ni des humains, ni des robots, commenta-t-elle à voix haute. Pourtant, je doute que ces dames appartiennent à mon espèce. Je m'en serais sûrement rendu compte.

— Et si c'était une de vos futures apparences ? »

L'Alchimiste laissa son étonnement se voir. 575 avait décidément évolué en intelligence depuis sa prise en charge par les Altruistes. Il prétendait ne rien comprendre aux voyages dans le temps, et ce type de connaissance n'était pas donné à tout le monde, mais il pouvait déduire de tout ce qu'il avait vu qu'une nouvelle incarnation de l'Alchimiste pouvait se cacher n'importe où.

Cependant, elle-même préférait rester prudente sur ce sujet. Quelque temps qui lui semblait une éternité plus tôt, elle aurait déclaré qu'elle n'aurait aucun problème à reconnaître une de ses futures incarnations si elle la rencontrait, mais depuis, elle avait été trompée par Omnicron et sa fausse Alchimiste du Désespoir. Si quelqu'un avait l'air d'être le résultat d'une de ses futures régénérations, elle devait d'abord soupçonner un piège.

Pour l'instant, elle devait ignorer la pilote du *Sultane* et se concentrer sur son propre vaisseau. La trajectoire parfaite autour de l'étoile lui permit de sentir les effets combinés de son réacteur et de l'effet de fronde du géant blanc, et le *Flèche d'ombre* accéléra dans des proportions qui firent grimacer l'Alchimiste et 575, l'une regrettant les compensateurs dimensionnels de son vaisseau habituel, et l'autre découvrant avec surprise les limites de la résistance de son corps athlétique.

Cette accélération spectaculaire lui fit prendre la tête de la course. Mais le *Sultane* s'accrochait à eux en traçant une courbe presque similaire, qui ne différait que par d'infimes imperfections. Le vaisseau aux volutes dorées se trouvait juste derrière le *Flèche d'ombre* et devant les autres concurrents, qui devaient se demander par quelle magie ces deux vaisseaux avaient trouvé la trajectoire idéale tous les deux en même temps.

La lumière de l'étoile blanche illuminait tout le côté du *Flèche d'ombre*, ce qui constituait un spectacle aussi magnifique qu'impressionnant. Seule la silhouette du *Sultane* juste à côté projetait une ombre effilée sur un coin du vaisseau. 575 gardait un œil sur leurs concurrents, mais l'Alchimiste devinait sa fascination pour une étoile si proche.

Elle se demanda si l'*Abel*, s'il avait bien existé, était passé aussi près.

Les histoires qui concernaient l'*Abel* étaient étranges, quand on les regardait en détail. Beaucoup étaient absurdes. Il s'agissait principalement de personnages qui attendaient son arrivée en s'occupant comme ils le pouvaient, mais chaque fois que le vaisseau arrivait, il ne faisait que passer, ou une péripétie quelconque les empêchait de monter à bord.

Peut-être que l'*Abel* n'était qu'une parabole, une fable surréaliste sur l'absence de sens à la vie. En attendant, la course en son honneur était bien réelle, et les huiles de Hyperspace qui y assistaient l'étaient tout autant. C'était ce qui importait pour l'instant.

La grande étoile blanche commença à s'éloigner progressivement, rendant à l'horizon ses couleurs sombres constellées de points brillants. Deux d'entre eux brillaient plus fort que les autres, c'était

l'étoile double qui représentait l'étape suivante de la course. L'une des deux étoiles, la plus grande, émettait une belle lumière bleutée, tandis que la plus petite était d'un jaune d'or.

Cette prochaine étape de la course était plus difficile que la précédente. Profiter de l'accélération d'une seule étoile sans se faire attirer était facile dès qu'on disposait d'un peu d'expérience ou d'un bon ordinateur, et seule l'optimisation de la trajectoire changeait selon les ressources impliquées. Dans le cas d'une étoile double et avec le parcours qui était demandé, c'était plus délicat. La boucle faisait le tour des deux astres et passait plusieurs fois entre les deux, il fallait donc tenir compte de l'attraction des deux pour ne pas se faire piéger par l'un ou par l'autre, et bien entendu, les deux différaient en taille et en densité, ce qui compliquait encore les calculs.

L'Alchimiste en était capable, mais elle savait que tous les ordinateurs ne l'étaient pas. Les concurrents qui n'avaient pas la technologie ou l'expérience allaient prendre de gros risques. Cette étoile double était la première étape réellement risquée de la course, là où la première étoile n'était qu'une répétition.

Son écran lui indiqua qu'on cherchait à la joindre. La communication venait du *Sultane*.

Elle l'accepta et vit apparaître l'une des femmes à l'étrange regard.

« Vous essayez de gagner cette course ? demanda-t-elle.

— Oui, comme tout le monde, répondit l'Alchimiste en examinant l'image qu'elle voyait et en se demandant s'il pouvait réellement s'agir d'une future incarnation d'elle-même.

— Je dois vous informer qu'il est d'une importance vitale que nous gagnions.

— Je n'en doute pas, mais il est aussi d'une importance vitale que nous gagnions, alors si vous espérez que nous allons vous céder la place, vous allez être déçues.

— L'avenir de tout un peuple est en jeu.

— Et pour nous, ce qui est en jeu, c'est empêcher d'autres peuples d'être détruits ou asservis. Je ne sais pas ce que vous cherchez à faire, mais si vous... »

La communication se coupa. L'Alchimiste tenta de recontacter le *Sultane*, mais sans aboutir.

« Étrange, dit-elle à 575 dès qu'elle fut sûre qu'elle perdait son temps à réessayer. J'ai l'impression que ces dames ont un compte personnel à régler avec Hyperspace ou avec Egon Mack, elles aussi. Dommage qu'elles aient raccroché, nous avions peut-être des intérêts communs, et maintenant nous n'allons avoir qu'une rivalité acharnée.

— Une histoire de vengeance ? J'en ai vu passer, des histoires de vengeance. Certaines personnes sont tellement en colère qu'elles refusent que quelqu'un d'autre les venge, même si ça augmenterait les chances de réussir. »

L'Alchimiste, de son côté, oscillait entre satisfaction et appréhension à l'idée qu'il pouvait y avoir d'autres personnes ayant pour but d'arrêter Egon Mack ou de se venger de lui. Peut-être que tous les concurrents étaient dans ce cas.

Le pire était qu'ils risquaient de se tirer dans les pattes au lieu de faire équipe. La course prenait une nouvelle tournure qui ne lui plaisait pas.

5

« *Flèche d'ombre* en tête à l'issue de la première étape. Deuxième : *Sultane*... »

Les écrans égrenaient le classement provisoire de la course mais l'Alchimiste n'y accordait qu'une oreille distraite. Parmi tous ces vaisseaux qui se battaient pour la première place de l'*Abel Race*, elle commençait à se demander combien, comme elle, participaient uniquement à cause d'un tort qui leur avait été fait par Egon Mack.

L'homme avait un appétit certain pour la destruction. Il semblait se cantonner à des populations qui ne seraient pas en mesure de lui demander des comptes ensuite, comme les mineurs et les ouvriers de Redwater, ou les femmes livrées à elles-mêmes sur le monde ravagé de Sacra Machina. Il prenait certainement moins de risques, mais ces gens-là aussi étaient en quête de vengeance, et plus leur situation était désespérée, plus ils savaient comment survivre jusqu'au moment où ils pourraient obtenir réparation.

Sous cet angle, le *Sultane* apparaissait singulier. Idéalement profilé et décoré de volutes dorées, le vaisseau indiquait que ses propriétaires avaient des moyens conséquents. Ou peut-être qu'ils faisaient tout pour le faire croire.

En tout cas, celui-là au moins avait annoncé ses intentions. Malheureusement, son équipage n'avait pas l'intention de coopérer avec les autres pour attaquer Egon Mack.

L'Alchimiste commençait à se demander si le milliardaire n'allait pas finir par se douter que plusieurs personnes participaient à l'*Abel Race* rien que pour l'atteindre, et donc renoncer à être présent à l'arrivée de la course.

Elle en doutait. Renoncer n'était pas le genre d'Egon Mack. Il vivait dans un monde qui lui obéissait, où la moindre contrariété pouvait être résolue en renvoyant la personne qui avait eu la malchance de lui déplaire, comme Stel Bishra. Ce faisant, il prenait cependant le risque de se créer des ennemis supplémentaires, sauf si, comme Stel Bishra, ils tournaient leur colère vers la prétendue cause de leur renvoi plutôt que sur leur ex-employeur.

Stel Bishra était d'ailleurs une autre source d'inquiétude pour l'Alchimiste. Elle ne savait toujours pas comment il avait fait pour disparaître sans laisser de traces de la planète errante après son licenciement, ni comment il avait acquis le pouvoir de voyager dans le temps. Combiné à son ressentiment envers l'Alchimiste, ce pouvoir lui avait déjà permis de débarquer de nulle part sur Tiamaa en menaçant au passage le roi Léo I^{er} et sa cour. S'il décidait de se montrer au beau milieu de l'*Abel Race*, il pouvait faire n'importe quoi et mettre en danger tous les participants. Il pouvait même débarquer à bord du *Flèche d'ombre*, même s'il était difficile de le viser avec précision. Au moins, si c'était ce qu'il décidait de faire, 575 serait là pour l'accueillir.

L'Alchimiste prit le chemin de l'étoile double, le *Sultane* toujours sur ses talons. En temps normal, la vue des deux astres devait être splendide, mais à présent, le bleu brillant et l'or profond avaient l'éclat d'une menace, et pas seulement à cause de la difficulté de faire le tour des deux. Non seulement cette manœuvre était dangereuse en soi, mais c'était aussi l'occasion idéale pour tendre un piège.

Elle hésita à recontacter le *Sultane*, mais le vaisseau avait ignoré toutes ses tentatives de communication depuis leur passage de l'étoile blanche. De toute façon, il pouvait être dangereux d'en dire trop. Les communications entre les concurrents de l'*Abel Race* étaient peut-être écoutées, ce qui signifiait qu'elle et l'équipage du *Sultane* avaient déjà attiré les soupçons. Additionné au fait que les deux vaisseaux étaient en tête pour aborder l'étoile double, le *Flèche d'ombre* et le *Sultane* étaient les cibles prioritaires du piège, s'il y en avait un.

575 continuait d'observer les manœuvres des concurrents pendant

que l'Alchimiste s'imprégnait du mouvement des deux étoiles. Une fois placé dans un état particulier, son cerveau pouvait calculer toutes les coordonnées spatio-temporelles de chacune de leurs positions. Pour les siens, c'était à la fois une science et un art. Malheureusement, cette capacité exceptionnelle pour le commun des mortels avait ses limites : sur quelque chose d'aussi complexe que sa propre ligne temporelle, elle était incapable de calculer quoi que ce fût, et chaque boucle temporelle dans laquelle elle s'engageait ajoutait des variables et des inconnues qui rendait l'opération encore moins possible.

L'étoile double, en revanche, n'avait déjà plus de secret pour elle. Elle avait renoncé à faire intervenir l'ordinateur, qui n'aurait au mieux estimé qu'une vague approximation de ce qu'elle voyait.

Elle se mit en position pour aborder la première boucle, et constata avec surprise que le *Sultane* copiait sa manœuvre avec une précision diabolique, et presque en même temps qu'elle. Le synchronisme était trop bon pour que l'autre appareil se soit contenté de la suivre. Il ne perdait presque pas de temps par rapport à elle et s'accrochait pour rester à sa hauteur.

L'Alchimiste voulut en avoir les cœurs nets. La trajectoire entre les deux étoiles, surtout au début, admettait quelques variations qui n'étaient pas optimales, mais ne présentaient pas de risques et n'affectaient pas ou très peu la durée de la manœuvre. Elle modifia légèrement la direction du *Flèche d'ombre* pour prendre l'une de ces variantes tout en observant le *Sultane*, mais alors qu'elle s'attendait à voir ce dernier copier son mouvement comme il avait copié les autres, le *Sultane* resta dans la meilleure trajectoire sans bouger. Dès qu'elle fut certaine que les choses resteraient ainsi, l'Alchimiste remit le *Flèche d'ombre* dans la même position afin de ne pas perdre davantage de temps.

Elle s'était trompée, l'équipage du *Sultane* ne se contentait pas de copier ses mouvements. Le vaisseau devait disposer de quelque chose qui leur permettaient d'avoir aussi la meilleure trajectoire pour gagner la course. Le *Sultane* allait être un adversaire dangereux, d'autant plus qu'ils allaient être deux à traverser le système binaire quasiment en même temps et qu'elle devait aussi en tenir compte

pour le faire sans risquer de ne jamais en sortir.

Derrière elle, les autres vaisseaux se mettaient en position avec plus ou moins de réussite, mais elle percevait leurs hésitations dans leur ralentissement. Seuls le *Sultane* et son propre vaisseau ne changeaient pas d'allure à l'approche des deux astres dont l'éclat se faisait menaçant.

L'Alchimiste admirait le cran de l'autre équipage qui n'hésitait pas à la suivre. Le chemin qu'elle avait choisi était pourtant impressionnant, car il commençait par passer tout de suite entre les deux étoiles. Au fur et à mesure qu'elles se rapprochaient, l'espace entre les deux semblait grandir, mais les astres aussi. Encore plus impressionnants que la première étoile blanche, ils ressemblaient à une gigantesque porte de feu prête à se refermer sur les imprudents qui essaieraient de la traverser sans autorisation.

L'Alchimiste s'assura que la présence du *Sultane* ne suffirait pas à fausser ses calculs, et se lança à travers la porte.

6

« Le *Flèche d'ombre* et le *Sultane* ont superbement abordé l'étoile double ! »

L'Alchimiste ne relâchait pas sa concentration. Non seulement le *Sultane* avait traversé aussi parfaitement le système binaire que son propre vaisseau, mais il continuait de la même manière qu'elle, en commençant par faire le tour de l'étoile jaune avant de retraverser et de faire de même avec la bleue. La coïncidence était bien assez étrange pour qu'elle repense à l'hypothèse de 575 selon laquelle la pilote du *Sultane* n'était autre qu'une de ses futures incarnations.

Elle avait cependant du mal à y croire. Elle ne voyait pas pourquoi elle devrait empêcher son double du passé de gagner l'*Abel Race* en sachant très bien ce qui était en jeu. Ou alors, elle allait apprendre dans son futur quelque chose qui allait modifier complètement les enjeux de la course, ce qui n'était pas non plus de nature à la rassurer.

Elle revint à l'instant présent et s'appliqua à ne pas dévier de la boucle autour de l'étoile jaune. 575 observait les autres concurrents sur les écrans, et l'avertit qu'un des vaisseaux venait de perdre le contrôle et de s'écraser sur l'étoile la plus grande. En réalité, il n'était pas encore arrivé au contact, mais pris dans l'attraction et la chaleur de la géante bleue, il était déjà considéré comme perdu.

« Crystaléa, demanda-t-elle dans son communicateur, est-ce que tu peux aller récupérer l'équipage du *Bélier* avant qu'il ne soit trop tard ?

— Je crois pouvoir le faire, madame. Je vais les chercher.

— Très bien. Reste discrète et tiens-toi prête, il pourrait y avoir d'autres victimes du passage de cette étoile double avant qu'il ne soit

terminé, et je ne parle pas des autres épreuves qui nous attendent. »

Après avoir fait le tour de l'étoile jaune, elle devait repasser entre les deux, et cette fois en prenant garde aux autres vaisseaux qui avaient opté pour un trajet différent. Certains d'entre eux avaient eu peur d'aborder la frontière entre les deux étoiles dès le début, et on ne pouvait pas leur donner tort en voyant ce qui était arrivé au *Bélier*. L'Alchimiste devait en tenir compte, ainsi que de la présence du *Sultane* toujours sur ses talons, pour adapter ses manœuvres.

Elle évita de peu un vaisseau, qui ne ralentit ni elle ni le *Sultane*, avant de repasser entre les deux énormes boules de plasma. La chaleur et la force d'attraction combinée des étoiles jumelles se fit une nouvelle fois sentir, et le *Sultane*, malgré sa petite taille, perturbait cet équilibre fragile et provoquait des secousses inquiétantes sur les deux vaisseaux. Seule la vitesse du *Flèche d'ombre* lui permit de sortir rapidement sans dommages.

« Ça secoue, constata 575.

— Ces petits vaisseaux de course ne sont pas conçus pour supporter des pressions pareilles autrement que sur le très court terme, répondit l'Alchimiste. Il risque d'y avoir encore des dégâts pendant ce second passage. Reste vigilant. »

À leur suite, d'autres vaisseaux s'engouffrèrent entre les étoiles et deux d'entre eux, que les écrans identifiaient comme le *Manda* et le *Chaîne d'argent*, ratèrent à leur tour le passage. L'Alchimiste appela de nouveau Crystaléa pour lui demander d'en secourir les équipages, tout en se préparant à la dernière boucle, celle qui lui ferait faire le tour de la géante bleue avant de passer une dernière fois entre les deux.

« C'était plus difficile cette fois, l'informa Crystaléa. J'ai dû me faire aider des autres robots, et deux membres d'équipage des deux derniers vaisseaux n'ont pas survécu. J'ai répandu du gaz soporifique dans le poste de pilotage, je vais les laisser dormir jusqu'à la fin de la course. Espérons qu'on n'aura pas besoin de ramasser tous les équipages comme ça.

— Je pense que le *Sultane*, au moins, n'aura pas besoin de nous. »

Elle entama le tour de la géante bleue. Plus grande et plus lourde que sa jumelle et que l'étoile blanche de la première étape, celle-là

était un monstre qui menaçait d'avaler les imprudents qui s'approcheraient trop près d'elle.

L'Alchimiste elle-même serrait les dents. La route qu'elle avait choisie passait au plus près de la géante bleue compte tenu du poids et de la résistance de son vaisseau, et elle sentait que cette résistance avait été mise à rude épreuve avec les deux passages entre les étoiles. La présence du *Sultane* toujours dans son sillage l'obligeait déjà à corriger un peu sa position, et c'était maintenant l'intégrité de deux vaisseaux à la fois qu'elle essayait de préserver. Contrairement à l'étoile blanche du début, la géante bleue apparaissait bien plus menaçante. Toujours imitée par le *Sultane*, le *Flèche d'ombre* reprit le chemin du passage entre les deux étoiles, et les inquiétantes secousses des attractions combinées des deux astres se firent sentir une dernière fois. Heureusement, l'accélération gagnée par le vaisseau avec son tour de l'étoile géante lui permit de n'y rester que quelques instants avant de partir à toute vitesse pour la suite de la course.

L'Alchimiste laissa échapper un soupir de soulagement. Crystaléa l'informa qu'un dernier vaisseau avait raté sa manœuvre, et qu'elle avait pu encore une fois récupérer son pilote.

Elle se demanda combien d'autres concurrents allaient manquer de se tuer pendant la course, et surtout comment Egon Mack réagirait en découvrant que quelqu'un avait ramassé discrètement les équipages des vaisseaux détruits.

Si elle et l'équipage du *Sultane* n'étaient ni des cas uniques, ni la même personne, et si les autres équipages concouraient aussi pour approcher Egon Mack et se venger de lui, il espérait peut-être avoir trouvé l'occasion de s'en débarrasser. Il allait être déçu.

Le champ d'astéroïdes n'allait être qu'une formalité après l'étoile double, ainsi que la dernière étoile si les vaisseaux n'avaient pas été trop secoués. Si malgré tout il y avait d'autres pertes, Crystaléa se tenait prête pour sauver le plus de monde possible. Autant de gens qui seraient au moins du côté de l'Alchimiste, sinon contre Egon Mack.

L'Alchimiste traversa sans problème le champ d'astéroïdes, toujours suivie de près par le *Sultane*. Aucun autre vaisseau n'y subit de dégâts, et certains rattrapèrent même un peu du retard qu'ils avaient pris dans la boucle autour de l'étoile double.

Comme elle l'avait prévu, cette partie-là était une sinécure en comparaison avec l'épreuve précédente. Le plus difficile pour elle était d'éviter de trop laisser dériver ses pensées sur ce qui avait pu être l'histoire de ce système qui n'était qu'un immense champ d'astéroïdes autour d'une faible étoile à la lueur rouge, de se demander si sa force d'attraction avait été dès l'origine insuffisante pour former de vraies planètes, si ces dernières avaient existé un jour mais avaient été victimes d'une catastrophe ne laissant que des rochers dérivants, ou si elles s'étaient arrachées à l'attraction de leur étoile déclinante pour devenir des planètes errantes. Peut-être que celle où le *Stella Diadema* s'était écrasé venait justement de ce système.

L'Alchimiste profita de la relative sûreté des environs pour faire quelques improvisations entre les astéroïdes et voir si le *Sultane* la suivait toujours, mais comme lors des étapes précédentes, l'autre vaisseau ne copiait sa manœuvre que si elle était optimale et ne faisait pas perdre une seule microseconde. Il n'avait jamais aucun retard de réaction non plus, et elle n'arrivait toujours pas à comprendre comment sa pilote pouvait déterminer aussi vite s'il fallait la suivre ou pas. Qu'elle ne soit autre qu'une future elle-même restait une hypothèse à envisager, mais qu'elle préférerait rejeter pour le moment faute de preuve. Elle restait persuadée que si c'était une

de ses futures incarnations, elle aurait trouvé le moyen de se le faire savoir.

Encore fallait-il qu'elle se croie. L'Alchimiste du Désespoir avait été un avertissement clair sur ce genre de piège, même si elle ne pensait pas Egon Mack capable de lui tendre un piège temporel comme Omnicron l'avait fait.

En attendant, à force de tester les limites du *Sultane*, ce dernier commençait à rattraper le peu de retard qu'il avait sur le *Flèche d'ombre*. L'Alchimiste poussa ses moteurs au maximum et examina les dégâts avec l'aide de 575. L'énorme pression de l'étoile double, bien que réduite en s'y exposant le moins longtemps possible, avait provoqué dans la coque et dans la structure de petites déformations qui pouvaient devenir des problèmes graves si la course se prolongeait trop. Elle estima qu'elle pouvait encore tenir la cadence, et qu'un dernier tour autour d'une étoile ne suffirait pas à détruire le vaisseau. Si jamais elle se trompait, elle savait que Crystaléa viendrait instantanément les récupérer, 575 et elle, mais son but était de gagner la course. Elle n'avait pas refusé au *Sultane* de prendre la tête pour se retrouver naufragée dans l'espace.

Sa promesse à Tommasino de lui donner le vaisseau une fois la course terminée lui parut soudain bien dérisoire. Le *Flèche d'ombre* allait devoir subir de lourdes réparations pour être à nouveau utilisable sur de longues distances, sans compter que dépourvu d'armes et de blindage lourd, il n'allait pas être d'une grande utilité à un chasseur de primes. Mais ce problème était très secondaire puisque Tommasino avait disparu et que rien n'indiquait qu'il allait vraiment revenir.

« On est presque sortis des astéroïdes, indiqua-t-elle à 575. Tout se passe bien ?

— Le *Sultane* nous colle toujours, les autres naviguent plus ou moins bien derrière. Mais il y a un truc bizarre.

— Lequel ?

— La dernière étape, c'est qu'on fait encore le tour d'une étoile avant la station d'arrivée, c'est bien ça ?

— C'est ça. Tu as peur qu'on n'arrive pas à le faire cette fois ?

— Non, je vous fais confiance. Vous avez réussi avec l'étoile

double et vous y arriverez encore cette fois... si on trouve l'étoile.

— Comment ça, si on trouve l'étoile ?

— Regardez vous-même. D'après la navigation, on fonce droit dessus, mais il n'y a pas d'étoile. »

L'Alchimiste examina les environs. Elle avait bien dirigé le *Flèche d'ombre* vers l'étoile qui abritait la dernière étape de l'*Abel Race*, mais à cette distance, elle aurait déjà dû voir la lumière de cette étoile qui, d'après les cartes, était comme la première, d'un blanc intense. Pourtant, il n'y avait rien que le noir de l'espace, et des étoiles très lointaines qui scintillaient en arrière-plan.

« Message à tous les participants, lança-t-elle dans sa radio. L'étoile qui constitue la prochaine étape du parcours n'est pas visible pour nous. Si vous la voyez, ou si vous savez ce qui empêche de la voir, signalez-le. »

Elle ignorait combien de personnes parmi ses concurrents allaient accepter de recevoir son message, mais si elle ne voyait pas l'étoile alors qu'elle était en tête, d'autres allaient très vite se poser la même question. Une étoile ne disparaissait pas sans laisser de traces.

Un signal sonore l'avertit d'un message, mais qui ne venait pas de la radio du vaisseau, mais de son communicateur personnel.

« Madame ? Faites demi-tour !

— Crystaléa ? Qu'est-ce qui se passe ? »

Le *Flèche d'ombre* fut brutalement pris de secousses et des alertes s'affichèrent partout. Crystaléa confirma ce que l'Alchimiste venait de comprendre :

« Faites demi-tour tout de suite, et si vous pouvez, dites aux autres de faire la même chose ! Vous foncez tout droit vers un trou noir ! »

8

L'Alchimiste fit faire un grand virage serré à son vaisseau, immédiatement suivi par le *Sultane* comme toujours. À présent qu'elle savait à quoi elle avait affaire, elle le distinguait mieux. Un léger disque d'accrétion, invisible en regardant depuis le champ d'astéroïdes, apparaissait désormais et marquait l'entrée interdite. L'étoile semblait s'être effondrée très récemment, et à sa place, il n'y avait plus qu'un trou noir affamé et prêt à dévorer les concurrents qui ne feraient pas demi-tour assez vite.

Pour elle, il ne pouvait pas y avoir de coïncidence. Ce trou noir ne pouvait être qu'un piège tendu par Hyperspace pour se débarrasser de concurrents dont Egon Mack devait se douter qu'ils ne venaient pas tous pour le plaisir de le rencontrer. Comment il avait pu prévoir l'effondrement de l'étoile exactement au moment de la course, voire le provoquer, demeurait un mystère, peut-être encore une créature ou une technologie dangereuse ramassée par le milliardaire sur une planète inconnue.

Pour l'instant, c'était secondaire. L'Alchimiste observait surtout ses adversaires et s'ils arrivaient à échapper au trou noir. Crystaléa avait déjà eu du mal à récupérer les équipages en perdition à proximité de l'étoile double, et si l'un d'eux dépassait l'horizon des événements du trou noir, le récupérer tiendrait du miracle, même avec son vaisseau et les compétences de Crystaléa.

La radio du *Flèche d'ombre*, jusque-là silencieuse, s'anima.

« Qu'est-ce que c'est que ça ?

— Un fichu trou noir !

— Voilà pourquoi il n'y avait pas d'étoile !

- Mais comment c'est possible, elle devrait encore être là !
- Redressez ! Redressez !
- Et la station orbitale, elle est où ? »

Ces derniers mots rappelèrent à l'Alchimiste que la course devait se terminer à bord d'une station orbitale près de la dernière étoile. Sauf que la dernière étoile était devenue un trou noir, et que la station avait peut-être déjà été attirée dans son gouffre gravitationnel.

Si du moins elle avait été là un jour. Si Egon Mack avait prévu de piéger les concurrents de l'*Abel Race* dans un trou noir, il n'avait évidemment pas pris le risque de s'y rendre lui-même, et devait observer le tout depuis un endroit plus sûr.

Le spectacle allait être à la hauteur de ses espérances. Grâce à l'avertissement de Crystaléa et aux réflexes de l'Alchimiste, le *Flèche d'ombre* avait évité le piège, et en se collant à lui, le *Sultane* avait fait de même, mais pour les autres vaisseaux, c'était une autre histoire. Petits, légers et rapides, ils avaient abordé la dernière étape en profitant au maximum de l'accélération acquise autour de l'étoile double, et en envisageant de ralentir le moins possible afin de rattraper leur retard. Leur trajectoire, calculée pour faire le tour d'une étoile normale en toute sécurité, les faisait foncer droit vers le trou noir.

« Je m'en occupe, madame, déclara Crystaléa qui observait la même chose que l'Alchimiste, mais je ne vais pas pouvoir rester dans l'ombre en même temps. Il va falloir redevenir visible.

— Redeviens visible alors. Il est évident que les organisateurs de cette course n'ont pas joué selon les règles, inutile de faire encore semblant de les respecter. »

Le vaisseau de l'Alchimiste sortit du vortex et se lança à la rencontre des concurrents malheureux de l'*Abel Race* dans une boucle gracieuse, comme si la gravité intense du trou noir n'avait pas réellement d'emprise sur lui. Sans l'entendre, l'Alchimiste savait que Crystaléa contactait tous les vaisseaux qui restaient en danger pour leur demander d'évacuer. Le temps autour du trou noir se distordait au fur et à mesure qu'ils s'en approchaient, mais Crystaléa et son vaisseau savaient se jouer du temps. Si elle récupérait tout le monde avant qu'il ne soit trop tard, elle les ramènerait tous sains et saufs.

Du point de vue de l'Alchimiste dans son petit vaisseau sans capacités spatio-temporelles, l'attente était longue et insoutenable, même en connaissant les immenses ressources de Crystaléa. Elle était bien placée pour savoir qu'on ne pouvait manipuler le temps que dans une certaine mesure, et que le temps que prenait Crystaléa pour aller secourir les naufragés du trou noir laissait une bonne marge de manœuvre à quelqu'un de mal intentionné pour venir achever les survivants. Elle demanda à 575 de rester vigilant et de l'alerter de tout changement suspect et de toute arrivée d'un vaisseau non attendu.

Il n'y avait rien qui ressemblait moins à l'arrivée d'une course interstellaire que ce qu'elle vivait. Même en sachant ce qu'elle avait l'intention de faire après avoir gagné l'*Abel Race*, elle s'était quand même imaginée arriver dans une station orbitale décorée pour la fête, remplie de spectateurs enthousiastes et débordant d'alcools divers et de petits fours. C'était ce qu'Egon Mack et Hyperspace avaient promis aux concurrents de l'*Abel Race*, pour les envoyer dans les ténèbres absolues et se débarrasser d'eux dans un endroit dont il était impossible de revenir.

Heureusement pour elle, il n'était toujours pas au courant de son identité, ni de ses capacités. Grâce à Crystaléa, presque tous ses adversaires allaient s'en sortir vivants, et ils allaient tous avoir des comptes à demander à Egon Mack, et avec l'aide de l'Alchimiste, ils allaient le retrouver. Il n'y aurait aucun endroit dans l'espace ni dans le temps où il allait pouvoir se cacher.

« Qui est en train de secourir les autres ? »

C'était la voix de la pilote du *Sultane* dans la radio. Une question qui tranchait définitivement une partie de l'énigme qui titillait l'Alchimiste : si c'était une de ses futures incarnations aux commandes, elle n'aurait pas eu besoin de poser cette question.

« C'est moi. J'ai un autre vaisseau qui me suivait depuis le début.

— Vous n'avez pas suivi le règlement de la course.

— Ses organisateurs non plus. Il n'y a ni étoile, ni station orbitale.

Ils nous ont délibérément envoyés vers ce trou noir. »

Elle sentit la rage bouillonner dans la voix de son interlocutrice.

« Ce salaud d'Egon Mack ! Il avait promis qu'il laisserait mon

peuple tranquille si je gagnais sa course. En réalité, il voulait se débarrasser de moi pour mieux en prendre le contrôle !

— Ce ne serait pas la première fois qu'il essaie de mettre la main sur un peuple perdu et déboussolé. Qu'est-ce que le vôtre a de particulier qui l'intéresse tant ?

— Nos femmes naissent avec des pouvoirs psychiques. Elles sont capables de lire dans les pensées des gens et de réaliser leurs souhaits les plus chers. C'est un pouvoir que nous mettons traditionnellement au service de nos invités, l'hospitalité est quasiment dans notre ADN. Mais quand il a découvert ce pouvoir, Egon Mack a voulu que nous ne servions que lui. Quand nous avons refusé, son armée privée a occupé notre planète, et il m'a lancé un défi : si je gagnais cette course, il renonçait à son projet. J'aurais dû me douter qu'il n'avait pas l'intention de tenir parole !

— Vous qui lisez dans les pensées, vous ne vous en êtes pas doutée ?

— Quelque chose brouillait ses pensées. J'ignore de quelle technologie il s'agissait, mais elle m'empêchait de capter ce qu'il avait en tête. »

L'Alchimiste hochait lentement la tête. Egon Mack avait bien évolué. Au début, il lui était apparu comme un idiot incapable de lui faire le moindre mal faute de savoir qui elle était. Depuis, le bouffon avait fait place au fou dangereux non seulement doté d'ambitions destructrices, mais aussi capable de fomenter un plan élaboré et de se protéger pour éviter de tomber dans ses propres pièges. Elle ignorait si c'était le licenciement de son responsable de la sécurité qui l'avait obligé à se prendre en main, mais elle devait le prendre plus que jamais au sérieux.

« Il ne va pas sévir longtemps, promet-elle. Comme vous le voyez, on est en train de ramasser tous les équipages qui auraient dû tomber dans son traquenard, autant de personnes qui vont être elles aussi très énervées contre Egon Mack, surtout si elles participaient à la course pour les mêmes raisons que vous. Et confidentiellement, j'ai avec moi un spécialiste du combat, des armes lourdes et de l'assassinat. Egon Mack ferait mieux de très bien se cacher, car si on le retrouve, il est fichu, et tous les peuples qu'il menace seront définitivement à

l'abri. »

575 sortit alors de son silence.

« Il y a un nouveau vaisseau qui arrive. »

Presque au même moment, Crystaléa indiqua la même chose dans le communicateur de l'Alchimiste.

« Egon Mack vient s'assurer qu'on est bien tous morts ? se demanda l'Alchimiste à voix haute. Il va avoir une surprise. 575, tu devrais te préparer à te battre... »

À ce moment, d'autres cris se firent entendre à la fois dans sa radio et dans le communicateur :

« L'Abel ! C'est l'Abel ! »

9

L'Alchimiste avait du mal à croire ce qu'elle entendait. À en juger par ce qu'elle avait appris sur l'*Abel*, il n'était au pire qu'une métaphore pour des contes surréalistes sur l'absurdité de l'existence, au mieux qu'un vaisseau qui avait hanté les environs depuis tellement longtemps qu'on ignorait d'où il venait et ce qu'il cherchait. Même en organisant une course censée lui rendre hommage, personne ne s'attendait à le voir refaire surface, et elle pas plus que les autres.

Le vaisseau qui venait d'apparaître était immense et semblait sans âge. Le nom *ABEL* était peint en lettres antiques sur sa coque anguleuse, où on voyait, outre des hublots métalliques parfaitement démodés, des traces d'assemblage et de réparations. Il avait presque l'air d'un vaisseau fantôme, ou d'un voyageur égaré depuis une autre époque. Il était, en tout cas, en tous points conforme aux descriptions qui en étaient faites dans les contes locaux. Presque trop conforme.

« Restez sur vos gardes, dit-elle. Ça me semble un peu facile que l'*Abel* réapparaisse pile à ce moment. Je ne serais pas étonnée si c'était une réplique avec Egon Mack à bord. Quelqu'un reçoit des communications de sa part ? »

Tout le monde répondit par la négative. Silencieux et inquiétant, l'*Abel*, surgi de nulle part, avançait vers le *Flèche d'ombre* et le *Sultane*. Pour l'instant, il ignorait Crystaléa qui terminait son opération de sauvetage, mais tôt ou tard, il allait s'y intéresser.

« Voulez-vous que j'aille directement à l'intérieur de l'*Abel*, madame ? demanda Crystaléa. Je ne sais pas qui est aux commandes mais il ne doit pas s'attendre non plus à ma visite... »

— Non, attends. Imagine que ce soit encore Egon Mack avec une armée d'hommes-métal ou quelque chose dans le genre. Il te faudrait une bombe ou tu serais vite dépassée. Et si par hasard c'est vraiment l'*Abel*, il faut éviter de tirer d'abord et poser des questions ensuite.

— Vous y croyez, vous ? Moi, pas tellement.

— Femmes de peu de foi. »

Les derniers mots ne venaient ni de Crystaléa ni du *Sultane*, et l'Alchimiste ouvrit des yeux ronds en reconnaissant la voix.

« Tony Jazzy ! s'exclama-t-elle sous le coup de la surprise.

— J'aime entendre que tu m'appelles encore Tony Jazzy. Je suis à bord de l'*Abel*, et Egon Mack n'est pas avec moi. Vous me rejoignez ? »

L'Alchimiste voulut répliquer, mais Crystaléa fut plus rapide.

« N'oubliez pas qu'il a essayé de vous vendre à Blackmoon. Rien ne nous dit qu'il n'y a pas de piège là-dedans.

— Est-ce qu'on va remettre cette histoire sur la table à chaque fois qu'on se revoit ? Egon Mack n'est pas avec moi, je le jure sur ce que vous voulez. De toute façon, je n'ai plus aucune envie de lui vendre qui que ce soit depuis ce qui s'est passé sur la planète errante, et ce pour bien des raisons. Montez à bord, je vous en dirai plus. Il y a largement assez de place pour tous les vaisseaux qui restent, et même si l'*Abel* ne paye pas de mine, je peux vous emmener très loin de ce trou noir rien qu'en claquant des doigts. »

L'Alchimiste ne détachait pas son regard du vaisseau mystérieux. Dans les contes qui l'avaient rendu célèbre dans ce coin de l'univers, l'*Abel* ne faisait en réalité que des apparitions. On annonçait son arrivée mais il ne venait jamais, ou il ne faisait que passer. L'*Abel Race* était censée reproduire sa trajectoire supposée, mais ne se basait que sur des récits partiels et beaucoup d'extrapolations. Voir l'*Abel* s'arrêter et l'inviter à monter à bord, après s'être renseignée sur son histoire et avoir participé à la course, était étrange en soi, mais découvrir en plus que Tommasino, alias Tony Jazzy, était à l'intérieur, dépassait toutes les limites de l'absurdité.

« On arrive. Crystaléa, reste sur tes gardes et prépare-toi à te matérialiser là-dedans. Sans bombe, du moins pour l'instant.

— Ne me dis pas que vous faites encore confiance à ce type ?

— Je n’ai pas dit que je lui faisais confiance, mais d’une part nos vaisseaux de course commencent à être à bout, et d’autre part on n’aura jamais le fin mot de l’histoire si on décide de simplement passer notre chemin. Je veux savoir comment il a disparu, et surtout comment il est réapparu dans un vaisseau qui est soi-disant l’*Abel*. »

Crystaléa ne répondit rien, mais l’Alchimiste la connaissait trop bien pour ne pas deviner ses pensées : elle désapprouvait le fait de se rapprocher à nouveau de Tommasino, mais elle ne pouvait que se rendre à la logique de l’Alchimiste et la suivre.

Le *Flèche d’ombre* se mit en route vers l’immense structure de l’*Abel*, toujours suivi de près par le *Sultane*, dont la pilote devait estimer que c’était la meilleure chose à faire. Aux commandes du vaisseau de l’Alchimiste, Crystaléa se contenta de se dématérialiser pour réapparaître à l’intérieur.

Dès que les deux vaisseaux se furent suffisamment approchés, l’*Abel* ouvrit une porte sur une soute antique, invitant à se poser à l’intérieur. Il n’y avait que des systèmes d’arrimage rudimentaires, comme si tout dans ce vaisseau remontait à une époque révolue. Le *Flèche d’ombre* et le *Sultane* réussirent néanmoins à s’y poser et à s’y stabiliser. Une fois la soute refermée et pressurisée, 575 prit l’initiative d’attacher le *Flèche d’ombre* avec les câbles antédiluviens qui se trouvaient à sa portée, et proposa les mêmes services à l’équipage du *Sultane*. Visiblement frustré de ne pas avoir pu utiliser sa force pendant la course proprement dite, il se rattrapait comme il le pouvait.

L’Alchimiste, de son côté, était plus pressée de sortir de la soute et de retrouver Crystaléa. Quand elle passa la porte du sas, 575 et les trois femmes du *Sultane* sur ses talons, elle ne mit pas longtemps à apercevoir dans un couloir la fidèle poupée-robot, suivie par les quelques pilotes de l’*Abel Race* qui avaient dû être assez calmes pour ne pas être endormis. Elle remarqua que Crystaléa avait une arme sur elle, et que cela soulevait l’enthousiasme de ses accompagnateurs.

« On a d’autres candidats à la vengeance contre Egon Mack ? demanda-t-elle.

— Définitivement, répliqua un humanoïde aux traits terreux. Il voulait exploiter les minerais de notre planète et ne nous laisser que

les restes. Si nous gagnions cette course, il promettait d'annuler son projet.

— Nous avons tous été attirés dans le même piège, ajouta la pilote du *Sultane*. Il a essayé d'éliminer les protestataires et les témoins gênants, mais nous nous en sommes sortis grâce à ces femmes et à l'*Abel*. »

L'Alchimiste hocha la tête et apprécia les sentiments de reconnaissance des autres pilotes. Pour une fois, le monde qui l'entourait n'était pas remonté contre elle, et elle avait presque envie de remercier Egon Mack d'attirer l'inimitié sur lui par ses exactions. Au moins, contrairement à Omnicron, il n'était pas en mesure de lui faire porter le chapeau. Elle avait de nouveaux alliés potentiels, en plus de Crystaléa, 575 et Tommasino.

Si Tommasino était bien de son côté, et il lui fallait en avoir les cœurs nets.

« En parlant de l'*Abel*, si nous allions remercier son pilote ? proposa-t-elle. Dans les histoires qu'on raconte sur ce vaisseau, on ne voit jamais qui est aux commandes. En plus de sauver nos vies, nous allons résoudre une vieille énigme de ce secteur stellaire. »

L'idée emporta l'adhésion générale. Crystaléa jeta un regard de connivence à l'Alchimiste, devinant qu'elle avait une idée derrière la tête. Si jamais Tommasino avait encore un mauvais tour à lui jouer, cette fois, elle avait du monde avec elle. À part elle, seuls 575 et Crystaléa étaient armés a priori, mais d'autres sauraient sûrement se battre à mains nues, et l'équipage du *Sultane* serait capable d'anticiper les mouvements de Tommasino comme elles avaient anticipé ceux de l'Alchimiste pendant la course.

Le groupe se dirigea d'un pas résolu vers le poste de pilotage tandis que l'Alchimiste se demandait ce que Tommasino avait en tête pour l'accueillir. Les coursives de l'*Abel* étaient à l'image de sa coque : des parois anciennes, brutes, éprouvées par le temps mais toujours bien en place. Le contraste avec l'ancien vaisseau de Tommasino, le *Flèche de feu*, était impressionnant.

La dernière porte s'ouvrit sur le poste de pilotage, et sur Tommasino.

En compagnie de Stel Bishra.

« Approchez, déclara ce dernier en appuyant la lame d'une épée courte sur la gorge de Tommasino, et je le découpe en rondelles. »

10

L'Alchimiste et son groupe s'arrêtèrent net.

« Ce ne sont pas des menaces en l'air, murmura la pilote de la *Sultane* à l'Alchimiste, il va vraiment le faire... Qui sont-ils ? Lequel des deux est le pilote de l'*Abel* ?

— Normalement, c'est celui qui est du mauvais côté de la lame.

— Bizarre, ses pensées ne sont pas envahies par la peur.

— Il est du genre à avoir toujours un plan secret caché quelque part, même si je ne vois pas lequel en ce moment.

— Il y a autre chose de singulier dans ses pensées. Comme si elles avaient quelque chose d'un peu décalé dans le temps... Je n'avais jamais senti ça avant, à part dans les vôtres. »

L'Alchimiste eut à peine le temps d'assimiler cette information que Stel Bishra lança d'une voix de stentor :

« Vous ! Vella Myllarca ! Rendez-vous et dites à vos petits soldats de déposer les armes, ou le pire chasseur de primes de la galaxie va y passer ! »

Aux mots de « pire chasseur de primes de la galaxie », Tommasino répondit par une moue vexée. L'Alchimiste admira son aptitude à fanfaronner même dans les situations graves, mais elle devina aussi qu'il avait quelque chose derrière la tête, sans parvenir à déterminer quoi.

Elle imagina en un éclair un plan sans rien dire ni même bouger les yeux. C'était inutile, puisque l'équipage du *Sultane* était juste à côté d'elle, et que Stel Bishra ne devait pas encore savoir de quoi elles étaient capables.

Les trois femmes partirent sans crier gare dans des directions

différentes avec des acrobaties agiles. Surpris, Stel Bishra se demanda où porter son regard, et hésita bien assez longtemps pour que l'Alchimiste sorte son paralyseur et lui tire dessus.

Stel Bishra s'écroula, et elle s'attendait à ce que le coup touche aussi Tommasino mais en se contentant de le secouer un peu. Mais il n'eut pas le temps d'être touché car il disparut complètement.

Un instant plus tard, il se rematérialisa quelques mètres plus loin.

« Comment fais-tu ça ? »

— Tu es surprise ? C'est pourtant ton œuvre. Ton grand-œuvre, ce n'est pas ce que disent les alchimistes ? »

Crystaléa jeta un regard noir à Tommasino, avant de rejoindre 575 et l'équipage du *Sultane* pour maîtriser Stel Bishra.

« Faites attention, continua Tommasino, lui aussi pourrait se dématérialiser. Ça lui prendra plus de temps et il est loin d'être aussi précis que moi, mais il n'en restera pas là tant qu'il aura une chance de nous atteindre.

— Que se passe-t-il exactement ? Tu as l'air de savoir comment il voyage dans le temps et l'espace depuis son licenciement par Egon Mack, et... »

Elle se tut. Les événements dont elle parlait venaient de se rejoindre dans son esprit et la solution de l'énigme lui apparaissait enfin.

« La créature de la planète errante ! »

— Exactement. Pendant notre affrontement devant sa grotte, sa bouche, ou quoi que ça puisse être, tu as tiré sur le monstre et nous avons tous les deux été blessés par les morceaux qu'il recrachait. Il avait un pouvoir sur le temps et l'esprit, et je crois que ce pouvoir s'est amplifié au contact des corps et des cerveaux humains. Stel Bishra et moi sommes tous les deux devenus capables de voir le passé et l'avenir, et aussi de nous translater dans l'espace-temps.

— C'est donc pour cela qu'il a disparu sans laisser de traces et que nous l'avons retrouvé sur Tiamaa décalé par rapport à nos propres lignes temporelles. 575, assomme-le, on ne peut pas prendre de risques. »

575 s'exécuta avec une satisfaction évidente.

« Heureusement, reprit Tommasino, j'ai eu un avantage qu'il n'a

pas eu, celui d'être emmené immédiatement dans ton vaisseau. Pendant que la contamination se développait en moi, j'ai réussi à comprendre et à maîtriser le pouvoir de voyager dans le temps au contact du flux temporel ambiant. Stel Bishra ne peut que se transporter grossièrement au point qu'il pense être le bon, tandis que moi, je suis d'une précision diabolique. »

Il sourit de son fameux sourire charmeur.

« Tu as encore bien mérité ton titre, Alchimiste. Sans le savoir, tu as transmuté mon pouvoir brut en or raffiné. Je jure de ne plus jamais prononcer ton vrai nom, Alchimiste te va beaucoup mieux. »

De son côté, l'Alchimiste hésitait entre satisfaction et appréhension. Elle n'oubliait pas que Tommasino Bonelli était à l'origine un chasseur de primes issu de la mafia, et s'il y avait quelque chose de plus dangereux qu'un chasseur de prime mafieux, c'était un chasseur de primes mafieux capable de voyager dans le temps encore mieux qu'elle.

« Il ne pense qu'à vous, vous savez ? »

C'était la pilote du *Sultane* qui venait de parler.

« Fais confiance à la djinnia, ajouta Tommasino, il n'y a pas meilleures que les siennes pour deviner les intentions des gens. Plus j'avance dans mon voyage et dans ma maîtrise du temps, et plus ça me rapproche de toi. Je pourrais aller n'importe où, n'importe quand, et je finis toujours par croiser ta route. Regarde l'*Abel*. »

Il désigna d'un geste ample les parois métalliques et le poste de pilotage hors d'âge.

« Quand nous sommes arrivés pour l'*Abel Race*, j'ai senti que ma ligne temporelle passait plusieurs fois par ce secteur. C'est pour cela que je suis parti explorer cela de plus près pendant que tu te préparais pour la course. Et tu sais ce que j'ai découvert ? Sans moi, il n'y aurait ni l'*Abel Race*, ni aucune de ces histoires absurdes sur l'*Abel*. L'*Abel*, c'était moi depuis le début. Dès que j'ai compris qu'il y avait une boucle temporelle à résoudre, j'ai volé de l'argent, j'ai acheté cette ferraille et je l'ai promenée un peu partout dans le secteur sans jamais communiquer, jusqu'à ce que les habitants se posent suffisamment de questions et commencent à inventer des histoires à propos de l'*Abel*. Puis je suis revenu à l'époque de cette fameuse

course pour te retrouver. Je me doutais qu'il y aurait un piège quelque part, même si, étrangement, je n'arrivais pas à découvrir quoi. J'avoue que je ne me suis pas posé beaucoup de questions, l'important était de m'assurer qu'il ne t'arriverait rien. »

575 détourna un instant son attention de Stel Bishra pour pointer un doigt vers Tommasino.

« Alchimiste, c'est lui que j'ai vu et qui m'a parlé d'attaquer Sacra Machina. Alors ce n'était pas vous ?

— Un petit bonus, admit Tommasino. En apprenant tes aventures là-bas, et en sachant que tu crains de créer de nouvelles boucles temporelles d'où tu ne pourrais pas te sortir, j'ai fait un petit détour pour m'en charger moi-même. Je me suis dit que ça te ferait plaisir quand tu l'apprendrais. C'est le cas ? »

L'Alchimiste hocha la tête. Deux futures incarnations d'elle-même n'en étaient finalement pas, ce qui était un soulagement, mais ajoutait aussi une incertitude supplémentaire sur ce que lui réservait sa ligne temporelle. Elle essayait de le voir comme un moyen de reprendre son destin en main après avoir été trop longtemps ballottée entre les boucles qu'elle pensait se refermer sur elle, et de prendre définitivement le dessus sur son adversaire.

La voyant détourner le regard, Tommasino lui saisit délicatement le menton entre ses doigts.

« Tu ne dis rien ? Tu as peur de la suite, peut-être ?

— La suite est encore à écrire. Si jamais Egon Mack...

— Oublie Egon Mack, ce n'est pas de lui que je parle. En découvrant mes nouveaux pouvoirs, j'aurais pu partir à l'autre bout de l'univers et faire n'importe quoi, peut-être même devenir Egon Mack en pire. Pourtant, j'ai préféré rester tout près de toi, et te protéger. Est-ce qu'il faut autre chose pour te prouver que je t'aime, Alchimiste ? »

Elle recula d'un pas.

« C'est la vérité, insista-t-il. Et tu ne devrais pas être si surprise. Au fond, c'est ce que tu cherches depuis longtemps, un voyageur du temps avec qui tu pourrais tout partager. Les simples humains t'ont toujours déçue, mais je ne suis plus un simple humain, et tout ce que j'ai, je te l'offre. Je ne demande même plus la moindre chose en

retour.

— Évidemment, murmura Crystaléa, il n'a plus besoin de rien dans son état actuel. »

L'Alchimiste l'ignore. Elle ne pouvait s'empêcher de repenser à ses premiers moments avec Tony Jazzy, leur promesse que ce serait sans sentiments. Au fond, elle devait déjà se bercer d'illusions à ce moment-là. Elle se sentait attirée par lui, et elle savait que si leurs lignes temporelles se croisaient à nouveau, elle ne pourrait pas faire semblant longtemps.

Elle serra Tommasino contre elle, et les autres rescapés ne purent s'empêcher d'applaudir, à l'exception de Crystaléa.

11

« Pas de regrets ? demanda l'Alchimiste en regardant la carcasse vide de l'*Abel* s'éloigner d'eux.

— Tu parles. Même à l'époque où je l'ai acheté, ce truc était un tas de ferraille. Le seul regret qu'il pourrait me laisser, c'est de l'avoir payé trop cher. Maintenant, il est très bien là où il est. Qui sait, un jour quelqu'un tombera dessus, n'y comprendra rien, et inventera une nouvelle histoire absurde à propos de l'*Abel*. Il aura au moins été bon à ça, inspirer des histoires absurdes. J'aime les histoires absurdes, elles rappellent à quel point la vie n'a pas de sens.

— Tu es doué pour les histoires absurdes, il faut bien le reconnaître. Comme quand tu racontais que tu étais un strip-teaseur alors que tu étais un chasseur de primes.

— Hé, j'étais aussi un strip-teaseur. De toute façon, ça n'a plus d'importance vu que je ne suis plus ni l'un ni l'autre. Il me reste d'ailleurs à déterminer ce que je suis maintenant. Compagnon de l'Alchimiste ? Chasseur de primes en second dans l'expédition punitive contre Egon Mack ? »

L'Alchimiste posa un doigt sur ses lèvres pour le faire taire.

« Tu me reprochais de trop parler d'Egon Mack, et maintenant c'est toi qui t'y mets. Oublions-le un peu pour le moment.

— Pas trop longtemps, répliqua Crystaléa. Je vous rappelle qu'on a laissé Stel Bishra à bord de l'*Abel*, et même si notre ami super-soldat l'a assommé bien proprement, il va finir par se réveiller et repartir à notre poursuite. »

L'Alchimiste hocha la tête.

« Tu as raison, il est temps de s'en aller. J'aurais aimé attendre

encore un peu avant de me relancer dans la bataille, mais nous savons maintenant que le sort de plusieurs peuples dépend directement de celui d'Egon Mack. Il va bientôt falloir en finir.

— Est-ce que tu en seras capable ? s'inquiéta Tommasino. Le sort de son ex-responsable de la sécurité était entre tes mains, et tu as refusé qu'on l'achève. N'importe qui à bord de l'*Abel*, à commencer par moi, aurait pourtant été ravi de s'en charger, tu n'aurais même pas eu à te salir les mains.

— Je sais, mais je n'arrive pas à le voir autrement que comme une victime. Il n'a jamais été plus puissant que depuis qu'il s'est fait licencier par son patron, et il n'arrive toujours pas à le comprendre.

— Justement, s'il ne l'a toujours pas compris, il y a des chances qu'il ne le comprenne jamais. Il n'attend qu'une chose, c'est de retrouver sa place auprès de son patron, et si Egon Mack comprend quel pouvoir on met à son service, il ne va pas se gêner pour l'utiliser. Pour être franc, la seule raison pour laquelle je ne lui ai pas mis une balle dans la tête à ton insu, c'est que nos propres pouvoir temporels combinés devraient être suffisants pour contrer le sien et empêcher Egon Mack de gagner. Du moins je l'espère, car il a l'air de s'être renforcé depuis la dernière fois. »

L'Alchimiste acquiesça, consciente qu'elle avait peut-être pris la mauvaise décision. Étrangement, il lui semblait que plus elle s'entourait de durs comme Tommasino ou 575, plus elle se ramollissait elle-même, sans savoir si c'était de la faiblesse ou autre chose.

« Ne t'en fais pas, ajouta Tommasino en lui enlaçant les épaules. Toi aussi, tu as des alliés puissants. Moi qui suis si proche de toi maintenant, je ne te laisserai pas tomber. Qui d'autre qu'un être temporel peut réellement comprendre un autre être temporel et s'y attacher ? En tout cas, je ne conçois plus ma place ailleurs qu'à tes côtés.

— Moi non plus. »

Les lèvres de l'Alchimiste effleurèrent celles de Tommasino, puis elle poussa les commandes de son vaisseau, en route pour leur prochaine destination. Une fois tous les détails réglés, les robots rentrèrent dans leurs niches, et l'Alchimiste, se désintéressant de la

console de commande, se laissa entraîner par Tommasino vers sa chambre.

Restée seule, Crystaléa observa quelques secondes les pistons de la colonne qui allaient et venaient dans sa structure de verre et de métal. Elle parut un temps hypnotisée, si ses yeux de verre et de porcelaine avaient pu être hypnotisés.

Puis elle baissa à nouveau la tête vers la console de commande, à la recherche de quelque chose. Au milieu des instruments métalliques brillants et bien alignés, elle s'empara d'un petit communicateur qui n'était pas celui de l'Alchimiste.

« Je souhaiterais entrer en communication avec Hyperspace. »

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :

www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :

<https://www.facebook.com/atramenta.net>